

*ratori Caesari Flavio Constantino, Maximo pio felici Augusto Senatus Populusque Romanus, quod instinctu divinitatis mentis magnitudine cum exercitu suo tam de tyranno quam de omni ejus factione uno tempore justis rem publicam ultus est armis, arcum triumphis insignem dicavit.* Donc le sénat lui érigea ce monument parcequ'il avait délivré Rome des tyrans et vengé la république. L'expression *instinctu divinitatis* est une allusion à l'assistance divine que reçut l'empereur combattant contre Maxence. Des archéologues ont prétendu à tort que cette expression avait été ajoutée par les chrétiens. M. de Rossi et d'autres archéologues compétents ont fait une étude minutieuse des lettres de cette inscription et ont déclaré dans le bulletin archéologique de 1864, que l'expression – *instinctu divinitatis* – était l'originale. Cette autre expression, *nutu Jovis Optimi Maximi*, n'a jamais été gravée sur ce marbre. Cette formule – *instinctu divinitatis* – a donc son importance au point de vue du christianisme. Elle est conçue en termes vagues, c'est vrai, mais c'est un vague qui s'explique aisément. On fait certainement allusion à un seul Dieu. Ce n'est pas très clair, mais comment prétendre à quelque chose de défini, quand on sait que le sénat était en majorité païen. Ces sénateurs païens ne pouvaient évidemment pas faire une profession de foi chrétienne. D'un autre côté il leur fallait bien ménager les croyances de l'Empereur. C'est pourquoi la formule adoptée répond habilement aux sentiments des deux parties. Si elle n'est pas claire, elle est au moins un acte de bonne politique. Une autre explication non moins rationnelle, c'est que Constantin ne se montrait pas alors extérieurement chrétien. Comment alors mentionner carrément le nom de Dieu que l'Empereur n'adorait pas encore publiquement. Constantin donna des libertés aux chrétiens dès le commencement de son règne : mais ce